

valaque : *mană* « rouille » (du blé), *pîlnie* « entonnoir », *șiță* « échandole », etc.; ceux ukrainiens peuvent être trouvés dans le sous-dialecte moldave, comme *hulub* « colombe », quelques - uns aussi dans le Sud—Est du pays (là où apparaissent aussi des toponymes d'origine ukrainienne, comme on l'a vu plus haut), comme *boroană* (*borună*) « herse », *lan* « champs »; d'autres n'apparaissent que dans le sous-dialecte du Maramureș, par exemple *cușăiesc* « je goûte », *dîne* « pastèque »; d'autres encore sont communs au sous-dialecte moldave et à celui du Maramureș, comme *stătive* « métier à tisser »; ceux d'origine serbe sont caractéristiques du sous-dialecte du Banat : *paore* « laboureur, paysan », *răchie* « eau de vie », *șumar* « forestier », etc.

Sans aucun doute, de tels mots apparaissent aussi au delà des limites des sousdialectes respectifs : *horn* „cheminée“ (< ukr.) s'emploie jusque dans la région d'Arad, *ortac* « compagnon » (< serbe) est arrivé jusque dans le Nord-Ouest de la Transylvanie. Mais de tels cas ne sont pas nombreux³⁸.

Le problème de l'influence lexicale magyar est plus complexe. Il existe des mots d'origine magyare répandus d'une façon générale dans le dialecte daco-roumain (*chin*, *fel*, *gînd*, *oraș*, *talpă*, etc.). D'autres le sont moins. Bon nombre n'apparaissent que dans l'Ouest du pays, sur des aires coïncidant en général avec celle du sous-dialecte de la région du Criș : *astaliș* « menuisier », *pec* « boulanger » *hinteu* „voiture, fiacre“, *șogor* « beau-frère », *pălincă* « eau de vie », *temeteu* « cimetière » etc.³⁹.

Les mots provenant d'autres langues : tels les mots allemands dans le dialecte du Banat, les mots turcs en valaque et en moldave, etc. sont également spécifiques pour certains des sous-dialectes daco-roumains. Quant à l'influence exercée par ces langues, nous la considérons moins caractéristique pour les sous-dialectes roumains par le fait qu'elle se limite uniquement au domaine lexical.

★

Par conséquent, nous croyons qu'à la formation des sous-dialectes daco-roumains ont contribué, outre les causes internes, les influences des langues parlées par les populations cohabitantes, auxquelles les Roumains se sont mêlés au cours des siècles : Bulgares, Ukrainiens, Serbes, Magyares. Ces influences sont surtout de nature phonétique (les plus importantes) et lexicale.

On peut se demander dans quelle mesure la contribution de ces langues a été décisive pour la division du territoire daco-roumain entre les cinq sous-dialectes actuels.

De tout ce qui précède il résulte que les influences phonétiques (qui nous arrêtent en premier lieu, comme étant généralement plus importantes) exercées par des éléments étrangers sur les sous-dialectes valaque et moldave, ne sont pas à tout prendre d'une importance capitale (durcissement des dentales *t*, *d*, *n* < *tʰ*, *dʰ*, *nʰ* dans le sous-dialecte valaque, et *ă*, *e* > *â*, *i*, dans le moldave). D'ailleurs l'origine étrangère de ces phénomènes peut encore être discutée. Il

³⁸ Il existe une influence serbe aussi en Olténie, mais plus faible que dans le Banat.

³⁹ Voir I. Pătruț, dans « Studii și cercetări lingvistice » IV, p. 215.